

Français *ab initio*

Seuils d'attribution des notes finales par matière

Niveau moyen

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0-14	15-32	33-47	48-60	61-72	73-83	84-100

Évaluation interne du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale:	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes:	0-3	4-7	8-11	12-15	16-18	19-21	22-25

Variété et pertinence du travail présenté

La plupart des oraux individuels se sont déroulés selon les règles de l'art. Les candidats ont décrit le stimulus visuel de manière détaillée, ont répondu à des questions pointues sur celui-ci, ont parlé du thème de leur travail écrit avec enthousiasme et ont participé à une conversation d'ordre général dans laquelle ils ont fait preuve d' « un certain apport personnel. »

Les stimuli visuels étaient pour la plupart variés et appropriés. Il convient de se rappeler, pourtant, que les stimuli visuels doivent :

- avoir un rapport avec la culture francophone ou tout au moins ne pas l'exclure ;
- être de préférence en couleur ;
- porter sur un sujet qui a un rapport avec un des trois thèmes et un des sujets prescrits à la page 21 du guide de langue *ab initio* ;
- porter sur un sujet autre que celui dont il sera question dans la discussion sur le travail écrit. Le candidat doit être en mesure de démontrer ses connaissances de plusieurs

sujets au programme ;

- permettre au candidat de décrire la scène, les activités et les personnes ;
- consister en une seule image et non pas en un collage de plusieurs images, même si celles-ci portent sur le même sujet ;
- correspondre à l'âge des candidats. Il faut éviter les stimuli visuels puérils.

Les stimuli visuels ne doivent pas être légendés. Aucun mot, aucun titre, aucun texte ne doit figurer sur l'image ou à côté de l'image.

La qualité sonore de certains enregistrements était mauvaise. Les problèmes étaient multiples :

- la salle où se passait l'oral ne convenait pas : elle se trouvait à côté d'une cour de récréation, d'un gymnase, d'une grande route, d'un aéroport. Les tuyaux de canalisations émettaient des bruits...
- l'oral individuel se passait au moment où le haut-parleur de l'établissement se mettait en marche pendant de longues minutes ;
- le téléchargement sur IBIS était mal fait et le volume sonore soit de la voix du professeur soit de celui du candidat soit des deux était trop faible ;
- le téléphone portable n'était pas éteint.

Il faut veiller à ce que l'enregistrement ait lieu dans un endroit calme. Les bruits gênent le candidat et également l'écoute de l'examineur.

Le déroulement de l'oral individuel

Bien que la plupart des professeurs ait respecté les consignes, certains ont eu du mal à respecter le temps imparti, d'autres ont confondu la conversation sur le stimulus visuel et celle d'ordre général. D'autres encore ont oublié de poser des questions sur le travail écrit.

Les candidats doivent se présenter eux-mêmes en français (nom et numéro de candidat) au début de l'enregistrement.

L'examen oral doit durer 10 minutes, dont 2 minutes pour la présentation du stimulus, 2 ou 3 minutes pour les questions sur le stimulus, 2 questions pour le travail écrit et 5 minutes de conversation générale.

La première partie : présentation du stimulus visuel (photo ; image ; dessin) (1 à 2 minutes)

La présentation doit porter sur les éléments qui constituent le stimulus visuel. Cette première partie doit donner au candidat l'occasion de démontrer sa maîtrise du vocabulaire de base du programme *ab initio* (en décrivant, par exemple, ce qu'il voit sur l'image, ce qui se passe, ce que font les personnes, ce qu'elles portent, le moment de la journée, la saison...). Le candidat

doit commencer par décrire le stimulus en détail avant d'exprimer son opinion sur le sujet de la photo ou d'imaginer une histoire à partir de celle-ci.

Il ne faut pas interrompre ou corriger les erreurs du candidat au cours de la présentation.

Le professeur doit, pourtant, couper court à la présentation lorsque celle-ci dépasse le temps imparti de deux minutes.

La deuxième partie : des questions sur le stimulus (2 à 3 minutes)

Les questions de la deuxième partie doivent toutes se référer au stimulus. Il faut encourager le candidat à approfondir ses commentaires sur le stimulus visuel.

Le professeur doit préparer ces questions d'avance pour ne pas laisser installer le silence, pour ne pas bafouiller ou poser des questions qui ne conviennent pas au niveau linguistique du candidat.

Il faut veiller à ne pas poser des questions sur des sujets auxquels le candidat a déjà répondu lors de la présentation. Ceci dérouté les candidats.

La troisième partie : questions sur le travail écrit et conversation générale (4 à 5 minutes)

Il faut poser au moins deux questions sur le travail écrit. Cette discussion ne doit pas durer plus de 2 minutes de façon à garder assez de temps pour la conversation d'ordre général.

Après les questions sur le travail écrit, l'enseignant doit indiquer à l'élève qu'il va passer à une conversation de nature plus générale sur des sujets différents en utilisant une formule de transition.

Dans cette conversation, il faut aborder au moins deux sujets, qui ne sont pas liés aux sujets du stimulus visuel ou à celui du travail écrit.

Il faut éviter de poser les mêmes questions à tous les candidats. Il ne faut pas que le candidat puisse prévoir les questions qui lui seront posées.

Le réviseur de notation a pour consigne d'arrêter l'enregistrement après 10 minutes. Pour soutenir le candidat, il faut donc impérativement avoir accompli toutes les parties de l'oral dans le temps imparti.

L'art de poser des questions

Il faut poser des questions ouvertes qui permettent aux candidats de parler de leurs centres d'intérêt et d'exprimer leurs points de vue. La conversation ne doit pas être une série de questions et de réponses à la manière d'un interrogatoire. Au contraire, le professeur doit engager le candidat dans une conversation naturelle.

Les questions doivent également permettre aux candidats de démontrer leur maîtrise du vocabulaire du programme *ab initio* et leur maîtrise de la langue. Il incombe donc au professeur de poser des questions en utilisant des temps variés et d'aborder plusieurs sujets.

Le professeur ne doit pas poser des questions sur les connaissances générales du candidat : « Qui a construit ce bâtiment ? » Les réponses à de telles questions ne démontrent pas si le candidat est capable d'étayer et d'argumenter ses idées. De même inviter le candidat à faire un monologue est également à proscrire (« Parle-moi de ta famille »). Ceci ne donne pas lieu à un échange ni ne démontre la capacité du candidat à interagir dans une conversation.

Plutôt que répéter les questions quand le candidat ne les comprend pas, il vaut mieux les reformuler de manière plus simple.

Avant de répéter ou de reformuler la question, il faut laisser assez de temps au candidat pour qu'il réfléchisse à sa réponse.

Il faut éviter de fournir déjà dans la question toutes les réponses possibles « Quel temps fait-il ? Il pleut, il neige... ? »

Il ne faut pas inviter le candidat à faire un discours (« Parle-moi de X »).

Résultats des candidats par rapport à chaque critère

Critère A

Les candidats ont généralement une note moins bonne au critère A qu'au critère B. Ceci s'explique par un manque de vocabulaire ou par une prononciation qui rend la compréhension difficile ou par de nombreuses erreurs de grammaire. La conjugaison des verbes même de ceux au présent de l'indicatif est souvent problématique pour de nombreux candidats.

Dans plusieurs cas des candidats forts n'ont pas eu la possibilité de démontrer qu'ils savaient utiliser d'autres temps que le présent car l'enseignant ne leur a posé que des questions au présent.

Il y avait aussi des candidats qui avaient été bien préparés, qui possédaient un vocabulaire étendu et varié, qui utilisaient correctement des structures grammaticales simples et complexes et qui avaient une bonne prononciation.

Critère B

La majorité des candidats semblaient être capables d'interagir et de comprendre des échanges simples mais ils avaient quelques difficultés à former des phrases complexes. D'autres étaient capables de répondre de manière pertinente et de soutenir un dialogue.

La plupart des professeurs ont su encourager chaque élève à démontrer l'étendue de ses compétences. Ils ont reformulé les questions de manière plus simple pour les candidats plus faibles et ils ont donné aux élèves plus forts la possibilité de fournir des réponses complexes et détaillées en leur posant des questions pertinentes et ouvertes. Les questions qui abordaient les intérêts des élèves ont souvent provoqué les réponses les plus détaillées, avec « un certain apport personnel ».

Recommandations et conseils pour l'enseignement aux futurs candidats

- Utiliser régulièrement des stimuli visuels dans la salle de classe. Ces stimuli se prêtent à toutes sortes d'activités de groupe.
- Donner les critères aux candidats et attirer leur attention sur l'importance d'utiliser un vocabulaire « varié et efficace », d'utiliser les structures de base et plus complexes correctement et de participer à la conversation avec « un certain apport personnel ».
- Aider les candidats à élargir le vocabulaire lié aux sujets en faisant faire des activités ludiques de courte durée (jeux de mémoire ; mots croisés, dictées sur un court extrait d'un texte avant de se servir de ce texte...).
- Apprendre aux candidats à structurer une présentation en utilisant des expressions telles que : au fond de l'image, à l'arrière-plan, à droite, à gauche, au centre.....
- Apprendre aux candidats à structurer aussi bien la présentation que les réponses aux questions en se servant de connecteurs logiques simples : de plus ; puis, ensuite.
- Faire faire des activités phonétiques pour aider les candidats qui ont du mal à prononcer correctement les mots (le « s » du pluriel ne se prononce pas !).
- Travailler toujours et encore la grammaire : demander, par exemple, aux candidats de rédiger 5 questions au passé et ou futur liées à une photo...

Travail écrit du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0-3	4-6	7-9	10-12	13-14	15-17	18-20

Recommandations relatives aux procédures, instructions et formulaires de l'IB

Procédures et instructions

Le nombre de mots a été mieux respecté cette année. Bon nombre de candidats n'ont pas joint les sources ou les ont référencées de façon incomplète (ex : il manquait la date de consultation, l'adresse de la page consultée, le numéro de page dans le cas de livres, le titre de l'article...). Beaucoup de candidats ont sélectionné des ressources très peu adaptées ou tout à fait

inappropriées : trop longues, trop difficiles linguistiquement, avec peu de rapport ou sans rapport avec le sujet du travail. Certaines ressources consistaient en des listes interminables de fêtes ou de fruits. Les photocopies des sources étaient parfois floues au point d'être illisibles.

Variété et pertinence du travail présenté

Les notes les plus basses s'expliquent souvent par :

- une réponse dans laquelle l'élève n'a pas tenu compte des trois différentes parties et des trois questions et a rédigé une sorte de dissertation ;
- un choix de pays ou de culture qui n'est pas lié(e) à la culture francophone ;
- une maîtrise insuffisante de la langue qui rend le contenu du travail écrit incompréhensible ;
- le manque d'informations pertinentes sur le pays de la langue cible dans la description ;
- une comparaison très superficielle ;
- le manque de développement dans la réflexion ;
- un sujet qui est trop vague ;
- l'application des consignes pour le Travail écrit du Français B au lieu du français *ab initio*.

Les meilleurs résultats sont ceux des élèves qui ont fait des recherches poussées et qui ont choisi de comparer des aspects précis et très différents d'un même thème culturel du programme *ab initio*. S'il y a un grand contraste entre les deux cultures, il y a plus de choses à dire, plus de comparaisons à faire, plus d'analyses possibles pour essayer d'expliquer les différences et donc un meilleur potentiel.

Les sujets les plus populaires étaient ceux associés à la nourriture (ex : les repas, les bonnes manières / l'étiquette à table...) ; aux fêtes religieuses (ex : Noël, le Ramadan et le Carême, Pâques, la Fête des Morts...) ou séculaires (la Fête du Travail, le jour de l'An, le Réveillon, L'Armistice, le Mardi-Gras, la St Valentin, La St Sylvestre) ; à l'éducation (ex : la vie des lycéens en France et en..., le système éducatif, le financement de l'université, l'uniforme scolaire...) ; aux transports (ex : les trains en Inde et en France).

Certains sujets ne se prêtent pas au travail requis, parce qu'ils sont trop vagues ou généraux (par exemple : la santé des Français, les différentes activités en France et en Corée, les vacances en France et aux Etats Unis ; les sports en France et en Angleterre; la culture en France et aux États-Unis...) ou parce qu'ils ne se prêtent pas à montrer une compréhension interculturelle (par exemple : la géographie de la France et des États-Unis, le climat en Belgique et en Pologne, le climat et les saisons en France et aux Philippines ; la météo...) ou parce qu'ils

n'indiquent pas à quel pays se rapporte le sujet traité (ex : le tabagisme, les changements climatiques au Danemark, l'été dernier j'ai passé mes vacances à Paris...).

D'autres sujets n'avaient aucun rapport avec les thèmes au programme *ab initio* ou étaient trop ambitieux étant donné le niveau linguistique des candidats et le nombre de mots pour traiter le sujet (ex : le rôle / le statut des femmes en France et en ... ; l'impact de la pauvreté sur la population en France et en... ; le racisme dans la mode en France et ... ; l'avortement ; le congé de paternité ; l'évolution des frontières...) et par conséquent les élèves avaient des difficultés à exprimer clairement leurs idées.

La plupart des élèves ont bien suivi les directives et ils ont comparé un pays non francophone à un pays francophone. Mais quelques-uns n'ont pas suivi les directives et ils ont comparé deux pays non francophones ou n'ont mentionné aucun pays.

Les informations factuelles pertinentes se trouvaient quelquefois dans la comparaison au lieu de la description.

La plupart des candidats ont suivi la structure du travail écrit et ont recopié les sous-titres et les questions. Par contre, beaucoup n'ont pas recopié les 3 questions de la réflexion et il était parfois difficile d'associer les réponses et les questions.

Résultats des candidats par rapport à chaque critère

Critère A : Beaucoup d'élèves qui n'obtiennent aucun point parce qu'au lieu de fournir au moins trois renseignements factuels et pertinents sur la culture du pays de la langue cible, ils rédigent une introduction générale au sujet choisi ou expliquent pourquoi ce sujet les intéresse ou font une comparaison entre deux cultures ou décrivent leur propre culture et non pas une culture francophone ou se contentent de généralités.

Critère B : Cette partie était généralement bien faite et les comparaisons intéressantes mais quelquefois trop longues au dépens des réponses dans la section C. Peu de candidats ont utilisé des termes de comparaison. La structure n'était pas toujours claire. Certains continuent de donner ici les informations factuelles qu'ils auraient dû citer dans la description ou répètent les informations déjà données sans les approfondir ou les comparer.

Réflexion : les réponses aux trois questions étaient souvent courtes, simples, voire même simplistes (par exemple : il y a des différences parce qu'ils parlent une autre langue ; la culture est différente parce que ce sont deux pays différents). Il était clair que beaucoup de professeurs / candidats n'ont pas compris que l'essentiel du travail se trouve désormais dans cette section car 9 points sur 10 y sont attribués et qu'une phrase simple était insuffisante pour obtenir le maximum de points. Beaucoup de candidats ont répété des renseignements déjà donnés. Peu ont donné des réponses approfondies ou développées.

Critère C : Les élèves ont généralement réussi à identifier un aspect pertinent du sujet choisi mais cet aspect n'était pas souvent développé.

Critère D : Identifier les différences / similarités aurait dû être fait dans la comparaison. Ici, il fallait expliquer leur raison d'être. Certains l'ont bien fait mais d'autres ont donné des raisons

vagues ou banales. La plupart des élèves ont identifié au moins une raison pour laquelle les différences culturelles ou similarités existent mais cette raison n'a pas toujours été bien développée.

Critère E : Les réponses manquaient souvent de développement / d'explication. Un petit nombre de candidat n'ont pas répondu du point de vue d'un francophone. Et certains se sont contentés de répéter des informations mentionnées dans les sections précédentes.

Critère F : Le niveau de langue était généralement acceptable et en dépit des erreurs lexicales et/ou grammaticales, le message était en général communiqué de manière claire. Cependant il y avait chez certains un écart important dans la qualité de la langue entre les deux premières parties (où il y a possibilité de paraphrase et de recopiage) et les réponses aux trois questions (où le candidat doit lui-même formuler les réponses). Beaucoup d'élèves font preuve d'une bonne connaissance des structures de la langue mais font des fautes d'inattention (non-accord des adjectifs, genre des noms courants incorrect, terminaison des verbes incorrecte ...).

D'autres élèves semblent traduire mot à mot un texte écrit dans leur langue ou la langue d'instruction du lycée et utilisent des mots anglais ou espagnol pour les mots qu'ils ne connaissent pas (alors qu'ils ont accès au dictionnaire) ou ne conjuguent aucun verbe, ce qui rend souvent le message incompréhensible. Certains ont omis de mettre des espaces entre les mots. Peu de candidats sont allés au-dessus ou au-delà du nombre de mots prescrits.

Critère G : Très peu de candidats ont utilisé un registre inapproprié donc presque tous les candidats ont obtenu au moins 1 point dans cette section. Par contre beaucoup de candidats n'ont pas obtenu le point pour les exigences de forme parce que les sources n'avaient pas été jointes ou parce que la bibliographie était absente ou incomplète (il manquait le titre des articles, ou l'adresse de la page consultée ou la date de consultation). Les candidats ne devraient soumettre que les sources en français qu'ils ont vraiment utilisées - 68 pages de texte est excessif.

Recommandations et conseils pour l'enseignement aux futurs candidats

- Aider les élèves dans leur choix de sujet et dans leur choix de ressources.
- Choisir des aspects des cultures choisies qui se prêtent à la comparaison.
- Ne pas se baser uniquement sur les livres utilisés en classes comme base d'information et encourager les recherches véritables dont les résultats sont utilisés.
- Entraîner les élèves dans la salle de classe à comparer des éléments culturels, à exprimer leurs opinions et à réfléchir aux causes possibles de certaines manifestations culturelles.
- Aider le candidat à formuler une question précise et claire.
- Entraîner les candidats à rédiger une bibliographie en bonne et due forme (à la manière

de leur mémoire).

- Expliquer aux élèves comment leur travail sera noté en partageant avec eux les critères de notation pour qu'ils comprennent ce qu'il faut inclure dans chaque section pour obtenir les meilleures notes possibles.
- Encourager les élèves à vérifier leur travail pour éviter les fautes élémentaires (accord des adjectifs, conjugaison des verbes).
- S'assurer que le candidat a choisi un sujet qui se rapporte au programme *ab initio* et pas au programme B et qu'il fasse une comparaison entre sa culture et celle d'un pays francophone.
- Décourager les élèves à citer (et photocopier) des sources qu'ils n'ont pas lues.
- Expliquer aux élèves que toute citation – à savoir phrase copiée verbatim de la source – doit être mise entre guillemets et référencée, sinon cela sera considéré comme du plagiat.
- Expliquer aux élèves la nécessité de répondre à toutes les questions. Une réponse consistant de paragraphes pour chaque section permet un meilleur traitement de chaque section.
- Expliquez aux élèves que la première partie doit comporter des informations factuelles pertinentes sur le pays francophone choisi, que la deuxième partie est une comparaison et non pas une description et que les points pour la compréhension interculturelle sont attribués dans la troisième partie et qu'il faut éviter de répéter dans cette partie ce qui a été dit dans les deux autres. Il est aussi important dans la troisième partie de répondre aux trois questions prescrites et de bien développer les réponses.
- Encourager les candidats à utiliser des sources appropriées à leur niveau de langue et qui se rapportent directement au sujet choisi.
- Il ne faut pas corriger le travail de l'élève.
- Dans la bibliographie l'élève doit indiquer la référence exacte de la page internet, la date d'accès et non pas simplement l'adresse du site.
- Encourager les élèves à choisir des titres bien ciblés qui mentionne les deux pays comparés et éviter les titres vagues.
- En classe il faut enseigner les termes comparatifs, les mots de liaison, comment exprimer une opinion, quels articles et quelles prépositions utiliser devant les pays que les élèves sont en train de décrire / comparer, comment s'appellent les citoyens des pays qu'ils sont en train de décrire / comparer.

Épreuve 1 du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0-6	7-13	14-19	20-24	25-29	30-34	35-40

Parties du programme et de l'examen ayant posé des difficultés aux candidats

Comme l'année dernière les élèves semblaient avoir été bien préparés à cette épreuve et montraient un bon niveau de compréhension.

Ceux qui avaient un vocabulaire limité sont ceux qui ont moins bien réussi à cette épreuve et n'ont quelquefois pas répondu à toutes les questions. Certains candidats avaient des difficultés à sélectionner les informations pertinentes. La manipulation de la langue était aussi un problème pour les candidats les plus faibles qui souvent trouvaient la partie correcte du texte mais qui n'arrivaient pas à la manipuler pour fournir une réponse compréhensible.

Le texte C et certaines questions sur le texte C (notamment les questions Vrai / Faux et les questions verbales) ont été les plus difficiles pour certains candidats.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats étaient bien préparés

La plupart des élèves ont fait preuve d'une bonne compréhension des textes et des questions et avaient une bonne maîtrise des contraintes de l'épreuve. On sent que la plupart des élèves sont habitués à lire des textes authentiques en français et qu'ils ont acquis le vocabulaire nécessaire pour comprendre l'idée générale d'un texte. Les candidats ont généralement très bien répondu aux questions sur le texte A. Les meilleurs candidats savaient identifier les mots clés dans les questions et choisir les réponses précises des textes, sans additions d'informations.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Texte A

Le texte A, qui est un sondage, n'a présenté des difficultés qu'aux élèves qui n'étaient pas familiers avec le vocabulaire du texte. Les élèves qui ne connaissaient pas le mot *sondage* ont vu le mot *télé* sur la première ligne du texte et ils ont choisi l'option A pour la question 1 au lieu de l'option B. La majorité des candidats ont généralement bien répondu aux questions 2 à 9. Mais certains candidats ont eu du mal avec les questions 4 à 6. Souvent ces candidats ont fait

le lien entre les activités et les personnes mais n'ont pas choisi les activités préférées. Les candidats moins forts ont eu des difficultés avec les exercices de vocabulaire (Q7-Q9), surtout avec le mot « épuisant » qu'ils ne semblaient pas connaître.

Pour la question 10 ceux qui n'ont pas lu la section 3 du texte en entier, au lieu de l'option B, ont choisi l'option A, qu'ils ont associée à la première ligne de cette section. Pour ceux qui donnaient deux réponses, une lettre dans la case et une autre à l'extérieur de la case, l'examineur ne notait que la réponse dans la case, si celle-ci n'avait pas été barrée.

Texte B

Beaucoup de candidats ont des difficultés à répondre correctement aux questions verbales. Ces questions permettent de faire la différence entre ceux qui ont bien compris le texte et ceux qui essaient de deviner la réponse. Les premiers ont produit des réponses brèves et totalement aptes – les autres ont inclus des mots inutiles ou copié des morceaux de phrase en espérant que la réponse s'y trouvait. Par exemple *La famille Mizaoui va-t-elle au Canada parce que pour immigrer*. Certains n'ont pas compris la question 11 et ont recopié tout le titre ou ont répondu *Après cinq longues années d'attente la famille Mizaoui quitte Casablanca*. Le candidat avait le choix entre deux réponses à cette question, soit *pour immigrer* ou *pour commencer une/leur nouvelle vie*, certains ont donné les deux.

Les candidats ont généralement bien répondu à la question 12, mais ceux qui ont écrit *Maroc* ou *Casablanca* ou *Arabe* n'ont pas obtenu de point.

La majorité des élèves ont obtenu au moins 2/3 à la question 13 (à la place de la bonne lettre certains choisissaient souvent l'option G ou J). La plupart de ceux qui n'ont pas bien répondu à la question 14 ont choisi la réponse C, probablement parce qu'ils n'ont pas lu le paragraphe jusqu'à la fin.

Les élèves ont généralement donné la bonne réponse à la question 15.

Bien que le Maroc soit mentionné, ce texte ne porte pas sur le Maroc, ce pays est évoqué seulement dans la perspective de l'immigration vers un autre pays francophone, le Canada.

Texte C

Le texte C étant supposé être le plus difficile, c'est dans cette section que les élèves les plus faibles ont obtenu le moins de points. Pour les questions 16 à 19, les élèves soit cochaient la mauvaise case ou donnaient une mauvaise justification ou une justification incorrecte ou incomplète. Dans cet exercice il est essentiel que la justification soit complète (par exemple [*le nom ... de Faiza*] n'est pas une justification acceptable pour la question 17. Il en est de même si le candidat recopie comme justification une phrase entière du texte. Les candidats doivent choisir les mots pertinents du texte pour prouver qu'ils ont bien compris la question et le texte. Ainsi des justifications comme par exemple [*l'association est celle de la mère de Faiza*] pour la question 17 ou [*des méthodes traditionnelles*] pour la question 18 n'ont pas été acceptées.

La question 19 était plus facile et les élèves y ont généralement bien répondu.

La plupart des élèves connaissaient le mot *compétitions* et n'ont eu aucun mal à trouver son synonyme dans le texte. Par contre beaucoup ont eu des difficultés avec la question 21 à laquelle beaucoup ont répondu *reçus* ou *grâce* ou *grâce aux prix* et la question 22 à laquelle beaucoup ont répondu *développer* ou *collection* ou *prêt-à-porter*. Certains, au lieu de donner le mot équivalent ont recopié une phrase entière pour laquelle ils n'ont obtenu aucun point sauf s'ils avaient souligné ou encadré le mot réponse.

Les élèves bien entraînés à ce type d'exercice n'ont eu aucun problème à donner la bonne réponse aux questions 23, 24 et 25. Toutefois ceux qui n'avaient pas été bien préparés à ce genre d'exercice avaient tendance à deviner. Par exemple certains ont répondu *femmes* ou *Faiza* aux trois questions, ce qui indique qu'ils n'ont pas compris le rôle du pronom dans la phrase.

D'autres exemples de réponses incorrectes sont *après avoir ramassé des sacs / coupent / l'alfa* pour la question 23, *reçoivent* ou *salaire* pour la question 24 et *préservant* ou *environnement* ou *Maroc* pour la question 25.

Les candidats les plus faibles ont eu des difficultés à donner une réponse cohérente aux questions 26 et 27. À la question 26 beaucoup de candidats n'ont pas obtenu de points car ils n'ont pas inclus le mot *recyclés - le nombre de sacs (en plastique)* n'était pas suffisant pour obtenir un point. De même pour la question 27, *recyclage* tout court n'a pas été accepté ainsi que l'addition de mots qui donnent un sens erroné à la réponse (par exemple : *car Faiza veut créer un centre de recyclage*) ou si la phrase entière a été recopiée.

Texte D

La question 28 était une question facile à laquelle la majorité des élèves ont bien répondu et la plupart de ceux qui n'ont pas donné la bonne réponse ont choisi l'option B.

Les candidats ont généralement bien répondu aux questions 29, 30 et 31. Toutefois « 7 » ou « sept » tout court n'a pas été accepté ; certains ont répondu *paroles* à cette question ; à la question 30 quelques élèves ont répondu *cours de musique* ou *magasin*.

Aux questions 32 et 33, une phrase entière a parfois été recopiée. Dans ce cas aucun point n'a été attribué sauf si le mot réponse a été souligné ou encadré. Il faut donc rappeler aux élèves que dans ce genre d'exercice ils ne doivent fournir que le ou les mots requis. Peu de candidats ont donné la bonne réponse à la question 33.

La question 34 était aussi une question difficile, beaucoup de candidats ne savaient pas que *craindre* et *avoir peur* étaient des synonymes ce qui a donné lieu à beaucoup de réponses erronées (par exemple : *elle craignait le plus peur était elle allait passer à la télé*). Une réponse à la première personne du singulier n'a pas été acceptée. Les élèves ont généralement bien répondu aux trois dernières questions.

Recommandations et conseils pour l'enseignement aux futurs candidats

- Entraîner les élèves à lire et à travailler sur différents types de textes afin de mieux

maîtriser le vocabulaire des thèmes du cours en contexte.

- Insister sur l'acquisition de vocabulaire de base sur tous les thèmes du programme *ab initio*.
- Encourager les élèves à déduire la signification des mots qu'ils ne connaissent pas du contexte.
- Entraîner les élèves à répondre à tous les types de questions, et lorsqu'il s'agit de questions verbales ne pas automatiquement recopier le texte mais bien lire la question pour y répondre correctement.
- Travailler les textes lacunaires et les exercices où il faut trouver des synonymes dans le texte.
- S'assurer que les élèves comprennent bien les consignes ; car par exemple la consigne « donnez les mots équivalents » ne signifie pas recopier une phrase entière.
- Entraîner les élèves à sélectionner des informations pertinentes quand ils répondent aux questions ou fournissent une justification à une question Vrai / faux et les entraîner à ne pas recopier toutes les informations du texte sans discernement.
- S'assurer qu'ils connaissent bien les mots interrogatifs, les pronoms et les mots de liaison.
- Comblent les lacunes en ce qui concerne la conjugaison des verbes et l'emploi correct des temps.
- Enseigner aux élèves le participe présent et la structure *après avoir +* participe passé, qui sont des structures de base couramment utilisées dans la langue écrite.
- Encourager les élèves à passer du temps à vérifier leurs réponses à la fin de l'examen.
- Dire aux élèves de ne pas écrire 2 lettres dans une même case. De bien barrer la mauvaise lettre et d'écrire la bonne lettre bien lisiblement à côté de la case.
- Entraîner les candidats à mieux manipuler la langue quand ils répondent aux questions verbales du type 11, 12, 26, 27 et 34. Un manque de manipulation rend quelquefois une réponse correcte incompréhensible.
- Une fois l'examen terminé, il est conseillé aux professeurs d'obtenir une copie de l'épreuve et le remplir le formulaire G2 pour donner leur avis sur l'épreuve. L'opinion des professeurs est très importante pour l'IB.

Épreuve 2 du niveau moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0-4	5-9	10-13	14-15	16-18	19-20	21-25

Parties du programme et de l'examen ayant posé des difficultés aux candidats

Critère A : Trop souvent les candidats ne possèdent pas le vocabulaire nécessaire pour mener à bien la tâche qui leur est demandée. Ils recourent alors à des traductions littérales sans sens qui empêchent la bonne compréhension du texte et ne leur donnent que peu de points.

Pour ce qui est de la conjugaison, très peu d'élèves furent capables d'employer correctement le passé composé (soit qu'ils oublient l'auxiliaire ou ne connaissent pas la terminaison du participe passé, soit encore qu'ils ne sachent pas conjuguer *être* et *avoir*). Les autres formes verbales posent aussi problème dès lors qu'il s'agit d'un verbe irrégulier. Alternier passé composé et imparfait relève souvent de l'impossible.

Critère B : Beaucoup d'élèves ont utilisé des connecteurs logiques sans en connaître la signification ce qui nuit au sens du texte et les empêche d'obtenir une bonne note. *Cependant*, *néanmoins*, *malgré* étaient utilisés souvent de manière inadéquate, totalement hors contexte.

De plus, les élèves oublient trop souvent de diviser leur texte en plusieurs paragraphes pour faciliter la lecture et donner plus de cohérence à l'ensemble.

Critère C : Un trop grand nombre de candidats ne sont pas préparés pour les différents types de textes qui sont demandés. Ils confondent une annonce avec une lettre par exemple. Ils ne respectent pas les règles d'usage. Lorsqu'il s'agit d'une interview, ils oublient de mettre un titre ou une formule de salutations finales.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats étaient bien préparés

Section A : Les candidats étaient mieux préparés pour la question 1 car elle demandait des informations plus basiques souvent vues dès le début ce qui permet une meilleure mémorisation tout au long des deux années que dure le cours.

Section B : Comme pour la section A, la question 3 faisait appel à des informations plus basiques et que l'étudiant connaissait mieux (ce fut la question la plus choisie). La 4 également était en général bien faite (référence à la cuisine) pour ce qui est du contenu.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions individuelles

Question 1 :

Points forts

- Les informations demandées sont basiques et les élèves les connaissent bien.
- La tâche est au présent ce qui facilite le travail.

Points faibles

- Les candidats ignoraient parfois ce qu'est une annonce.
- Mauvaise utilisation de « avoir de la difficulté à parler ».

Question 2 :

Points forts

- Les candidats se référaient souvent à leur propre école ce qui les aidait à mieux contextualiser la tâche.
- Les candidats écrivaient des phrases courtes ce qui empêchait d'avoir trop d'erreurs.

Points faibles

- Les candidats ignoraient parfois ce qu'est une affiche.
- Les candidats ne savent pas toujours conjuguer à l'impératif.
- Beaucoup ont confondu le titre de l'œuvre avec le sujet.

Question 3 :

Points forts

- Le vocabulaire demandé est facilement accessible. Ce fut la question la plus répondue.
- Les candidats pouvaient facilement remplir toutes les exigences de la tâche et respecter le format car celui-ci leur est familier (email).
- Le texte était bien divisé, en général, en paragraphes. Un paragraphe par jour ou moment de la journée.

Points faibles

- Beaucoup ont eu du mal à jongler entre imparfait et passé composé. Ils conjuguent souvent mal le passé composé ou ne connaissent pas la terminaison correcte du verbe (imparfait).
- Beaucoup ont confondu la routine sur plusieurs semaines avec les activités d'une semaine spécifique.

Question 4 :

Points forts

- Il était assez simple de remplir toutes les exigences de la tâche.
- La plupart des élèves ont fait référence à un plat national ce qui les aidait à mieux le décrire et expliquer la raison de leur choix.

Points faibles

- Certains élèves ne savent pas comment écrire une lettre formelle.
- Beaucoup d'élèves ont du mal avec les temps du passé.
- Les connecteurs logiques étaient mal employés et rendaient la compréhension du texte plus difficile.

Question 5 :

Ce fut la question la moins choisie car elle se réfère à un vocabulaire que peu d'élèves maîtrisent. De plus, très peu de candidats savaient comment retranscrire correctement par écrit une interview. Les verbes étaient souvent mal conjugués et les connecteurs hors propos. La plupart des candidats ayant choisi cette option oublièrent souvent une ou deux informations ou ne la donnaient que partiellement ce qui leur donnait une note basse pour le critère B.

Recommandations et conseils pour l'enseignement aux futurs candidats

- S'assurer que les élèves soient capables de s'exprimer correctement au passé, présent et futur.
- Vérifier que les élèves comprennent correctement les connecteurs logiques qu'ils emploient et se limiter aux connecteurs de base si cela devient trop compliqué.
- Inviter les élèves à se familiariser avec tous les types de textes possibles pour la section A et B (voir guide de langues *ab initio*).
- Aider les élèves à élargir leur vocabulaire pour pouvoir mieux répondre (surtout pour la section B).
- Insister sur la différence entre le *tu* et le *vous* en français.
- Rappeler l'accord en genre et nombre de l'adjectif, trop souvent les élèves l'oublient.
- Lors d'un travail noté, en classe ou à la maison, utiliser le vocabulaire des examens officiels de l'IB pour les instructions, pour que les élèves s'habituent et n'aient pas de mauvaises surprises le jour venu.

- Aider les élèves à comprendre l'importance de bien lire jusqu'au bout les instructions avant de répondre aux questions. Afin de remplir toutes les exigences demandées.

Autres commentaires

Tant pour la section A que pour la section B, il serait préférable que deux professeurs, et non un seul, rédigent les questions. Ainsi ils pourront vérifier qu'elles soient bien en accord avec le niveau *ab initio* et que toutes soient équivalentes pour ce qui est de la difficulté.